

**CLASSES PRÉPARATOIRES AUX GRANDES ÉCOLES****2 469 nouveaux bacheliers déjà inscrits pour septembre**

Dès la prochaine rentrée universitaire, des classes préparatoires aux grandes écoles dans les filières sciences et techniques, économie, commerce et gestion ouvriront leurs portes à Alger, Tlemcen et Annaba. Elles accueilleront 2 469 nouveaux bacheliers. C'est ce qu'a annoncé Mohamed Gharras, secrétaire général du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, hier à Alger, lors d'une rencontre consacrée aux inscriptions universitaires 2009/2010.

Rym Nasri- Alger (Le Soir) - Les classes préparatoires permettront aux «heureux élus» de recevoir une formation de «qualité» pendant deux ans, avant d'être admis à passer un concours

national d'accès aux dix grandes écoles nationales du pays.

Pour ce faire, un programme aux standards internationaux a été mis en place. L'encadrement sera assuré par des

enseignants des grandes écoles nationales avec la collaboration d'enseignants étrangers. Ces derniers organiseront, selon Gharras, des cours suivant un calendrier pré-établi.

Qualifié de «grand saut» dans le domaine de l'enseignement supérieur, le dispositif des grandes écoles et des classes préparatoires a été mis en place, explique le SG, grâce à «un travail effectué avec la Banque mondiale et l'Unesco».

Concernant les conditions d'hébergement et de restauration réservées aux étudiants de ces classes, l'intervenant a affirmé qu'elles seront meilleures que celles offertes par l'Office des œuvres universitaires. «A travers le monde, l'élite est traitée différemment, car le rythme de travail des grandes écoles est différent de celui des universités», a-t-il dit.

Il ajoute que, toutefois, le département de Haraoubia œuvre à

l'amélioration de la situation de tous les étudiants. «Notre objectif est de passer de la massification de l'enseignement supérieur à la qualité», souligne-t-il. Quant à la bourse universitaire, il a proposé d'aller, dans l'avenir, vers une bourse de mérite.

Par ailleurs, le représentant du ministère de l'Enseignement supérieur a assuré que les pré-inscriptions des nouveaux bacheliers ont connu un bon déroulement.

Le taux de pré-inscrip-

tion a atteint 98,49 %. Il y a lieu de signaler que 37,44 % des bacheliers ont été satisfaits dans leur premier choix et 76,50 % dans leurs cinq premiers choix, alors que 92,46 % ont eu droit à l'un de leurs dix choix.

Seuls 7,54 % n'ont pas obtenu l'une des filières figurant dans leur fiche de choix.

Notons que l'introduction d'un recours est possible durant la période s'étalant du 29 du mois en cours au 3 août.

R. N.

**ORAN****En attendant le dédouanement des 64 caméras thermiques...**

Selon des sources proches du dossier, 64 caméras thermiques qui devaient être utilisées pour le diagnostic d'éventuels cas de personnes contaminées par le virus de la grippe porcine se trouvent encore au niveau du port d'Alger aux fins de dédouanement et ne seront disponibles que d'ici une semaine. Selon nos interlocuteurs, la wilaya d'Oran devrait bénéficier de 3 à 4 caméras thermiques dites «thermo scan».

Le rôle de ces caméras, détectrices de chaleurs, est celui de signaler les personnes dont la température du corps dépasse le seuil normal, afin qu'elles soient, par la suite, examinées par l'équipe médicale relevant des structures de transit les plus exposés au risque de passage des personnes contaminées, tels les ports et aéroports. Leur utilisation nécessite, explique-t-on, une formation adaptée, laquelle sera dispensée par des spécialistes.

Il est à signaler que jusqu'à l'heure actuelle, aucun cas de contamination par le virus de la grippe porcine n'a été détecté par les services médicaux. Ces derniers ne se basent pour le moment que sur l'observation oculaire des passagers dans l'accomplissement de leur mission préventive, et ce dans le cadre du dispositif d'urgence déployé par le ministère de la Santé au niveau des structures aéroportuaires algériennes.

Ben Aziz

«La mise en place d'une stratégie nationale multisectorielle pour la prévention contre la grippe A-H1N1 est plus que nécessaire», ont conclu, hier, des experts au ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière.

Wassila Zegtitouche - Alger (Le Soir) - Lors d'un séminaire de formation-information organisé au profit des journalistes, ces derniers ont décortiqué «la première pandémie du XXI<sup>e</sup> siècle». Le but de la formation étant de vulgariser cette pandémie mondiale auprès des médias, pour leur permettre ainsi de servir de relais dans l'information et la prévention. Dans son allocution, le docteur Chakou, secrétaire général du ministère de la Santé, a assuré que le ministère a pris toutes les dispositions sanitaires pour minimiser la propagation de la maladie et pour une prise en charge adéquate des malades confirmés comme porteurs du virus.

Le SG estime qu'en terme de surveillance frontalière, toutes les régions du pays ont bénéficié du même dispositif de surveillance sanitaire, mettant un terme à la polémique de privilégier le nord du pays au détriment du sud. Et le premier aéroport ayant attiré l'attention concernait celui de Hassi-Messaoud.

Le docteur Chakou a rappelé la présence massive d'équipes sanitaires dans toutes les régions du pays, et de 39 postes sentinelles. «Plus on prévient, mieux on sera préparé quand l'épidémie sera là, outre le respect de la confidentialité concernant l'identité des patients, qui fait partie du respect de l'éthique», a-t-il affirmé. Des propos qui ont été

appuyés par le docteur Cherchali (DSS/MSPRH).

Selon ce dernier, le plan national de préparation et de riposte à la pandémie de la grippe A H1N1 se caractérise par la mobilisation d'équipes médicales dans les postes frontaliers des ports et aéroports et aux frontières terrestres, et leur dotation en matériel de prévention.

Actuellement, 55 caméras thermiques équipent les ports et aéroports. L'OMS recommande des dépistages réguliers aux points d'entrée et de sortie des pays. Des mesures que respectent les autorités nationales. Des affichettes de sensibilisation sont également mises à la disposition des voyageurs.

Le virus AH1N1, très labile, se transmet de l'homme à l'homme aussi aisément que

pour une simple grippe saisonnière, estiment les conférenciers. La contamination se fait indirectement à travers les gouttelettes infectées en cas d'éternuement ou de toux ou directement en cas de contact étroit avec une personne atteinte.

Actuellement, le virus n'a pas «fait de dégâts» en Algérie. Le nouveau cas de grippe AH1N1 confirmé ce dimanche par l'Institut Pasteur d'Algérie (IPA) porte à 16 le nombre de cas dans le pays, selon le MSPRH. Parmi eux, on parle de 14 cas importés.

Les deux autres sont des sujets «contact», en général des proches des malades. La plupart des cas ont été relevés à Constantine. Une dizaine de ces cas ont transité par l'aéroport d'Alger. Cela dit, la gravité de la pandémie «est actuellement modérée», rassurent les spécialistes.

Cependant, elle évolue de manière imprévisible, et «la gravité future demeure inconnue». Pour preuve, les cas

recensés sont minimes et ont répondu favorablement au traitement curatif.

Qu'en est-il du vaccin ? Il en est toujours à sa phase expérimentale aux Etats-Unis, soutiennent les spécialistes. La décision du protocole à adopter pour la vaccination n'est pas encore disponible. «Le corps de santé sera le premier concerné par la vaccination», soutient-on.

Par ailleurs, les intervenants insistent sur la vaccination des enfants contre la grippe saisonnière, pour limiter les risques de contamination.

Pour le professeur Zidouni, le passage à la phase 6 n'est pas prévisible actuellement. Il est cependant important de nuancer les propos : «Les degrés d'alerte ne sont pas liés à la sévérité de la maladie mais plutôt à son extension.»

Dans le cas d'une propagation, les mesures doivent être prises graduellement pas les comités d'experts et le ministère de la Santé.

W. Z.

**PRÉVENTION CONTRE LA GRIPPE A-H1N1****L'État assure !****POUR UNE MEILLEURE PRÉVENTION  
Se conformer aux recommandations  
d'hygiène**

Le ministère de la Santé insiste sur l'impératif de respecter certaines recommandations d'hygiène, un des moyens basiques de la prévention contre ce genre d'infection. Ainsi, le lavage régulier (plusieurs fois par jour) des mains avec du savon ou une désinfection avec une solution hydroalcoolique est indispensable. Il faut également éviter tout contact avec une personne malade.

Toute personne malade devra limiter les contacts avec son entourage, en particulier

avec les personnes âgées, fragiles ou les nourrissons.

Pour éviter la transmission indirecte du virus, il est conseillé de se couvrir la bouche et le nez avec un mouchoir à usage unique. Cela évite la contamination par les gouttelettes de salive.

Un numéro vert, le 3030, est mis à la disposition des citoyens, où des médecins répondent à leurs interrogations.

W. Z.